

Miramas

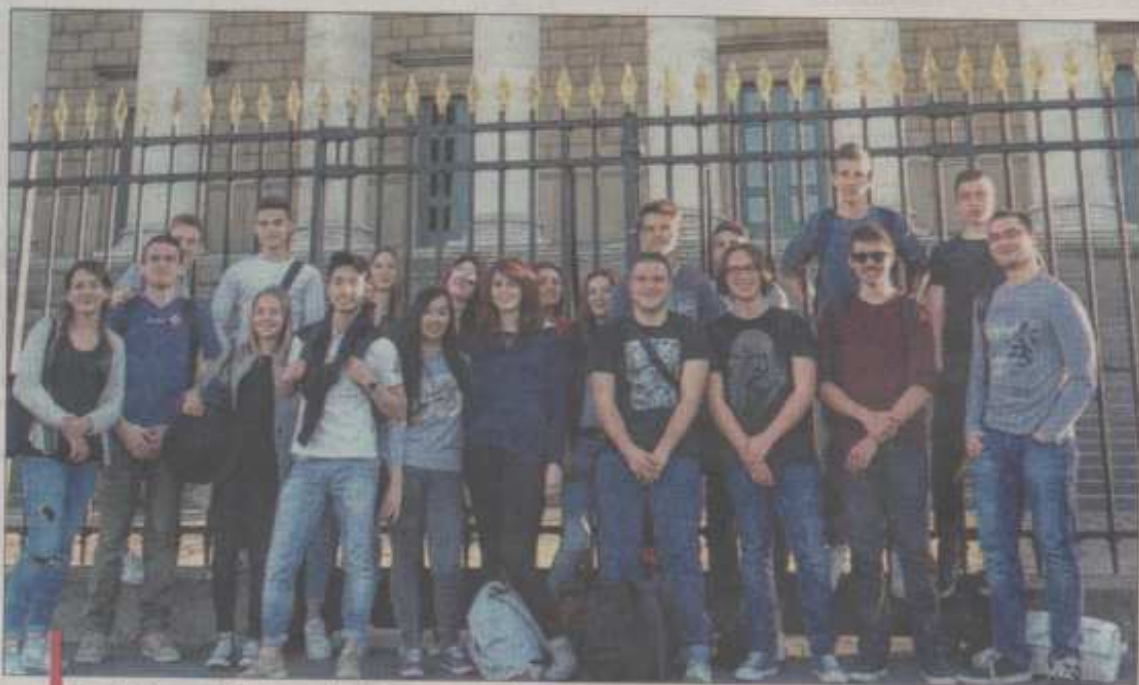
Les lycéens de Cocteau à la découverte des institutions

Pour certains d'entre eux, il s'agissait de leur premier séjour parisien

C'est sous un soleil radieux que les élèves de première ES 2 du lycée Jean-Cocteau ont arpenté les rues de la capitale à la découverte des institutions et du rapport entre art et pouvoir. Pour certains d'entre eux, il s'agissait de leur premier séjour parisien.

C'est le cas de Clémence : "C'est une chance pour ceux qui ne sont jamais allés à Paris comme moi. Je ne pensais pas que c'était aussi beau." Pour les autres, cela a été aussi l'occasion de visiter la capitale d'une manière différente. "J'étais déjà venue à Paris mais je ne l'avais pas découverte comme ça. On rentre dans les institutions ce que l'on ne fait pas en famille", déclare Léa. Accompagnés de deux de leurs enseignants Madame Remigy et Monsieur Priarone, ils ont approfondi des questions du programme de sciences économiques et sociales, discipline centrale dans leur filière, ainsi que des thèmes abordés en histoire des arts dans la perspective des épreuves anticipées de français.

En trois jours, ils ont fait une visite à l'Assemblée nationale lors du débat autour de la loi sur le renseignement, dont l'objectif est de lutter contre le terrorisme mais qui interroge aussi sur les libertés individuelles. Avec comme point d'orgue l'allocation du ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve. Le



Les lycéens ont fait une visite à l'Assemblée nationale lors du débat autour de la loi sur le renseignement.

/ PHOTO DR

Conseil économique, social et environnemental leur a ensuite ouvert ses portes. Cette assemblée constitutionnelle bien que méconnue du grand public joue un rôle prépondérant en amont des projets de loi. Les élèves ont pu assister au vote final d'un rapport portant sur les enjeux économiques et sociétaux des nouvelles monnaies. Ils ont été impressionnés par ce moment fort. Un détour par le ministère de l'Économie et des finances a permis de mieux appréhender le fonctionnement

d'une administration publique centrale.

Enfin des conférences au Musée d'art moderne et au Louvre ont enrichi la sensibilisation aux institutions en apportant une dimension artistique et culturelle. Des réflexions ont été amorcées autour du rapport entre la représentation artistique du pouvoir et ses finalités. Et de façon plus vaste un questionnement sur le marché de l'art a émergé. Les élèves sont revenus éreintés de ce marathon institutionnel mais en-

thousiasmés comme le souligne Lucie : "Cela change beaucoup du cadre scolaire". Antoine ajoute : "On se retrouve élèves et enseignants dans un cadre moins formel, cela nous force à un travail de groupe et renforce les liens." Des vocations sont même apparues et certains rêvent déjà de siéger dans l'hémicycle comme Antoine : "Ce voyage m'a conforté dans l'idée de m'engager en politique plus tard" ou "d'occuper un bureau au sein du ministère", comme Quentin.

Ch.L.